

# Blog. Chroniques d'une caissière qui encaisse

**D'un métier qu'elle reconnaît ne pas être très exaltant, elle en a fait un succès du Web. Depuis près de huit mois, Anna, Bretonne de 28 ans, qui dévoilera son identité début janvier, relate avec humour et distance ses tribulations de caissière sur un blog qui n'en finit plus d'attirer. Un acte bénéfique pour elle mais aussi pour les clients, bons ou mauvais, que nous sommes.**

« Tu vois chéri, si tu ne travailles pas bien à l'école, tu deviendras comme la dame ». L'anecdote, véridique, est connue de la plupart des caissières. « Une belle ânerie, coupe Anna. Si on faisait une étude statistique du niveau d'études des caissières, je suis persuadée qu'il serait supérieur au niveau bac ».

**« Les clients se défoulent »**  
Cette Bretonne, qui travaille dans un hyper de la région rennaise, ne le sait que trop : elle qui est titulaire d'un DEA de littérature (bac + 5). Il y a huit ans, il s'agissait seulement de financer les études. Mais de vaines recherches d'emploi l'ont installée durablement face au tapis roulant. « Un métier où l'on ne nous voit pas, on est transparent. Neuf clients sur dix ne savent même pas à qui ils parlent. Nous sommes au bout de la chaîne, les clients se défoulent », lâche-t-elle, sèchement.

Alors pour égayer quelque peu son quotidien, comme une échappatoire, elle lance en avril dernier ce blog au titre défaitiste : « caissierenofutur ». Miss Pas Touche est née. Anonyme pour ne pas s'attirer l'inimitié de ses collègues ou les foudres des patrons. De mémoire ou en relisant ses notes prises dis-

crètement derrière la caisse, Miss Pas Touche délivre chaque semaine une anecdote par-ci, un commentaire par-là. « Toujours de manière positive, précise-t-elle, pour garder une bonne image de la caisse ».

Les anecdotes foisonnent, instructives, souvent drôles, parfois horripilantes, quelquefois tristes : une chose visqueuse égarée par un client sur un paquet de chips, un voleur signalé... via le haut-parleur, des clients qui ne supportent pas qu'une caissière se mouche, des articles cachés car gênants (préservatifs, papier toilettes, serviettes hygiéniques...), des mangeurs, des soiffards, ceux qui cachent leur argent, d'autres qui n'en ont pas et volent...

**Fin de la caisse en 2008**  
Plus de 65.000 visiteurs se sont déjà plongés dans ses chroniques. À tel point que Miss Pas Touche a été démarchée par d'autres blogs et des annonceurs. « Cela permet une petite rémunération en fin de mois pour m'offrir des bouquins. Mais je ne pensais pas que cela attirerait autant de curieux ». Nombreux sont ceux à se reconnaître dans sa situation : guichetiers, employés de station-service, cais-



Caissières de grandes surfaces, de péages d'autoroute mais aussi guichetiers, employés de station-service... tous se reconnaîtront sur le blog d'Anna, 28 ans, qui dévoilera son identité en début d'année prochaine. (Photo d'archives François Destoc)

siers de péages d'autoroute. Tous confrontés aux mêmes clients, de temps en temps à la limite. « De toute façon, mademoiselle, les caissières, c'est comme les putes ! On les paye en plus pour avoir un service en plus », aurait entendu notre caissière. Charmant. Et puis Miss Pas Touche a ses principes. « Vous êtes ouverte ? » Cet-

te interrogation, sur le podium des questions les plus courantes, Miss déteste. « J'ai à chaque fois l'impression qu'on me demande si c'est moi et non la caisse. Dorénavant, j'ai trouvé la parade : "Moi non, ma caisse oui" ». Sur tout cela, Anna tirera bientôt un trait. Au début de l'année, elle reprendra sa recherche d'emploi

dans une bibliothèque ou une maison d'édition. Adieu bip et autres comptes de caisse. Adieu aussi l'anonymat puisqu'elle dévoilera enfin son identité. « Ras-le-bol, huit ans, c'est déjà beaucoup, j'ai fait le tour du métier. Je sens les clients de plus en plus durs, il n'y a pas d'évolution possible ».

Pas question pour autant de tourner la page du blog. Elle dispose encore de quelques anecdotes et, surtout, de collègues en poste. Un dernier conseil aux clients ? « Oui, dire bonjour. Et arrêter de téléphoner devant une caissière. Quasi-ment un client sur cinq le fait ».

**Yves Madec**

caissierenofutur.over-blog.com

## L'initiative

### LA FOLLE JOURNÉE SE NUMÉRISE

La Folle Journée, le festival de musique classique de Nantes, s'intéressera à Schubert à l'occasion de sa 14<sup>e</sup> édition, entre le 25 janvier et le 3 février 2008. Deux cent trente concerts sont prévus à la Cité des congrès de Nantes et près de 160 dans onze villes de la région des Pays-de-la-Loire. Cette année, une première technique sera testée à Nantes. Il s'agit pour les spectateurs de pouvoir acheter des copies numériques de certains des concerts qu'ils viennent d'entendre. « C'est un concert live, il n'y a pas de montage », assure René Martin, le directeur artistique et créateur du festival qui précise « qu'il y aura des ingénieurs du son dans une vingtaine de salles ». « Il suffit de compresser la musique pour la mettre sur des outils informatiques. On pourra venir avec des clefs USB et acheter tel concert pour 3 € ». Des machines permettant de graver des CD seront également installées.

### La question du net

Don du sang.	1 fois par an	7 %
Donnez-vous...	2 fois par an	5 %
	Plus de 2 fois	6 %
	Jamais	74 %
	Sans opinion	8 %

1.061 votants

### La question du jour.

Voiture propre. Un système de malus-bonus, pour ou contre ?

[www.letelegramme.com](http://www.letelegramme.com)

## Au fil des caisses...

**Moins de 10 articles.** « Si les clients apprécient tout particulièrement ce système, il n'en est pas souvent de même de l'autre côté de la caisse. Situation A : "Bonjour, vous avez moins de 10 articles ?". "Oui. Oui ! Évidemment". Résultat : 20 articles sur le tapis. Un grand classique, le petit mensonge du client qui n'a absolument pas envie d'aller faire la queue ailleurs. Situation B : "11, ça ira ?". Situation C : "Bah, vous n'avez personne, vous pouvez bien prendre mon chariot !". Situation D : "J'ai cinq fois le même article, ça compte pour un ?"... Il y a aussi ce couple qui passe en caisse rapide et parce qu'ils ont 20 articles, ils paient en deux fois... Bah, cette cruche de caissière n'y verra que du feu ».

**Blagues en rafale.** « Une batterie de blagues arrive lorsque les articles passent et quand vient le moment de payer : "Si je suis sympa, vous me faites un prix ?" ou

interrogation, sur le podium des questions les plus courantes, Miss déteste. « J'ai à chaque fois l'impression qu'on me demande si c'est moi et non la caisse. Dorénavant, j'ai trouvé la parade : "Moi non, ma caisse oui" ». Sur tout cela, Anna tirera bientôt un trait. Au début de l'année, elle reprendra sa recherche d'emploi

dans une bibliothèque ou une maison d'édition. Adieu bip et autres comptes de caisse. Adieu aussi l'anonymat puisqu'elle dévoilera enfin son identité. « Ras-le-bol, huit ans, c'est déjà beaucoup, j'ai fait le tour du métier. Je sens les clients de plus en plus durs, il n'y a pas d'évolution possible ».

Pas question pour autant de tourner la page du blog. Elle dispose encore de quelques anecdotes et, surtout, de collègues en poste. Un dernier conseil aux clients ? « Oui, dire bonjour. Et arrêter de téléphoner devant une caissière. Quasi-ment un client sur cinq le fait ».

## LE REGARD DE NONO



**La drague.** « Je passerai sur les "Viens prendre un verre", "Viens manger avec nous, on fait un barbecue" et invitations en tous genres. Petite anecdote assez exceptionnelle que m'a racontée une collègue : un client lui parle tout bas : "Vous voulez (inaudible) ? Vous voulez (inaudible) moi ? Parlez plus fort, je ne comprends pas. Vous voulez cou...r avec moi ? Quoi ? Non mais ça ne va pas !". Moins agréable, deux ados qui font la ligne de caisse de long en large à la recherche de celle qui aura l'honneur de passer leur bouteille de rhum. Et j'entends un bout de leur conversation : "Mais il n'y a que des thons ici..." »